

L'espérance « dans la peau »

À quoi ressemblera notre vie au paradis ? Les croyants de toutes les religions ont la conviction qu'il n'y aura pas rien, qu'un « au-delà » existe... Bien que la foi chrétienne soit enracinée dans l'aujourd'hui de ce monde, elle ne manque pas non plus d'ouvrir cette porte vers l'éternité. La Bible en parle avec des images : ce sera un banquet de fête, des noces, un rassemblement de toutes les nations autour du trône de Dieu... Ces images nous aident à désirer ce grand passage, même s'il nous fait peur. Dans ses derniers jours, un vieil homme avouait son impatience : enfin je vais savoir...

Le groupe des Saducéens qui interpellent Jésus dans l'évangile de ce jour se sont forgés pour leur part une réponse, qui est celle de beaucoup de nos contemporains. Une fois mort, l'homme n'a plus aucun avenir personnel, il disparaît. Il faut dire que ce groupe religieux s'arc-boutait sur la Torah, les cinq premiers livres de la Bible, qui ne se prononcent pas sur la destinée post-mortem des justes. Ils se limitent à dire qu'une fois morts, Abraham, Isaac et Jacob ont été enterrés dans la sépulture familiale, leur récompense ayant été d'avoir eu une longue vie, et une descendance bénie de Dieu, c'est-à-dire riche et heureuse.

Le devenir des hommes partis trop tôt, ou tués injustement, a pourtant questionné la foi d'Israël au moment des grandes épreuves comme l'Exil et la déportation à Babylone. C'est ainsi qu'apparaît l'espérance d'un Dieu qui n'abandonne pas l'âme de ses amis dans le séjour des morts, mais qui leur promet une vie nouvelle. La foi en la résurrection de l'âme est le prélude à une plus grande espérance encore, celle de la résurrection des corps.

C'est à l'époque des Martyrs d'Israël que la foi juive va franchir ce cap. On a retenu le récit de sept frères tombés pendant la persécution des Rois Grecs. En demeurant fidèles à des préceptes très charnels - les interdits alimentaires - ces juifs fervents vont affirmer leur confiance en un Dieu qui non seulement leur rendra la vie, mais qui leur fera aussi retrouver les membres de leur corps (2M 7, 11). Devant le mal absolu, apparaît un aspect de la puissance de Dieu, capable de renverser les lois de la mort physique. Il est vraiment Dieu de la vie et de la mort.

Le juif Jésus de Nazareth retiendra bien-sûr cette espérance dans son enseignement mais il ira beaucoup plus loin : il l'accomplit aux yeux des disciples, en ressuscitant lui-même avec son corps. C'est la résurrection qui fait naître la foi. Le Christ a même cette expression étonnante : dans le monde à venir, nous sommes « **enfants de la Résurrection** » (Luc 20, 36). Car la vie de ceux qui sont ressuscités est une nouvelle naissance. C'est pour cela que les saints sont fêtés le jour de la mort, que l'on appelle parfois, leur naissance au Ciel.



Bien-sûr, une naissance cela se prépare. Le corps de la maman fait grandir pendant neuf mois le bébé dans son ventre. Notre mère l'Église nous offre aussi la matière pour grandir dans la sainteté et être prêts à naître un jour au Ciel. La nourriture de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu, la respiration de la prière, la chaleur des liens fraternels... Tous ces vivres nous sont indispensables pour marcher vers ce jour que nous attendons. La mort est un passage, au-delà duquel nous n'éprouverons plus le temps qui nous conduira jusqu'à la résurrection de nos corps, telle que nous la confessons dans le Credo. C'est difficile et un peu fou, il faut le reconnaître. Dieu a fait alliance avec nous, c'est-à-dire en dernier ressort qu'il a fait alliance avec nos corps. Aussi ces corps sont-ils appelés à être un jour intégralement restaurés. Ils seront spirituels, dit-on faute d'avoir un autre mot, en tous cas ils seront incorruptibles et immortels. Certes, des questions peuvent émerger, au sujet de nos défauts, voire de nos handicaps... Est-ce qu'ils demeureront quand nos corps ressusciteront ? Une seule logique est à même de répondre à ces questions : la logique de l'amour. Dieu restaurera tout ce qui a été abîmé en nous, seules resteront les blessures de notre amour pour les autres, car celles-ci sont des blessures glorieuses, comme le sont les plaies du Christ.

La prière nous aide à goûter la réalité de ce monde à venir. Quand nous avons une relation d'intimité avec le Seigneur, nous percevons profondément qu'elle ne peut pas être interrompue, parce que Dieu est fidèle à son alliance, par-dessus tout. Dans cette alliance éternelle seront un jour réunies toutes nos alliances, celle des époux, de ceux qui ont accueilli un appel particulier à suivre le Christ. Ces engagements n'auront plus besoin d'être renouvelés. Ils seront pris dans l'hymne de l'univers transfiguré, dans une joie, une adoration et une louange qui sont celles des Anges. Jésus nous dit ainsi qu'elles n'ont pas d'équivalent sur terre.

Alors frères et sœurs vivons déjà de cette vie du Ressuscité. Le pape François dirait : ne nous faisons pas voler notre espérance de la résurrection !